

Le développement fluide et harmonieux de l'enfant, vu du côté des réflexes archaïques et posturaux

De quoi parle-t-on ?

Les réflexes archaïques ou primitifs (mouvements primordiaux) sont les premiers programmes moteurs. Ce sont des mouvements nécessaires pour la survie, ils sont innés et automatiques :

- ils permettent, au nouveau-né de se diriger vers le sein maternel puis d'activer la succion pour se nourrir,
- plus tard, ils s'activent pour réagir instinctivement et se protéger, l'enfant retire la main d'un objet chaud ou met les mains en avant (en protection), lors d'une chute.

Ils sont importants pour le développement psychomoteur de l'enfant, car ils permettent la maturation du système nerveux. A sa naissance, le cerveau de bébé a besoin de se structurer et de mettre en connexions toutes les parties de son système nerveux. Si le bébé n'arrive pas (possibilité ou empêchement) à faire les mouvements lui permettant de se construire ; son développement moteur, cognitif et émotionnel pourra être affecté.

Contenu et thèmes abordés :

Lorsque l'on parle du développement du bébé, on réduit cela à la capacité de « faire » : « il ou elle a marché à 11 mois. ». Pourtant on entend de plus en plus souvent, le « bébé doit aller à son rythme » l'étape du « 4 pattes est importante ... ». oui, mais soit-on pourquoi ? »

De la naissance à la marche, les bébés se développent rapidement ; en un an, ils font des acquisitions extraordinaires et deviennent les explorateurs de leur environnement. On peut dire qu'il y a un lien essentiel entre l'intégration des réflexes archaïques, les étapes motrices (retournement, ramper, 4 pattes) et les difficultés d'apprentissage (souvent décelées en primaire ou collège).

Ces réflexes permettent la maturation du cerveau du bébé de façon à faire bouger toutes les parties de notre corps volontairement et indépendamment l'une de l'autre.

Le fait de bien maîtriser son corps et le mouvement, permet une sécurité intérieure (gestion du stress,) et une posture correcte (corps en équilibre et stable) ; cela permet également la disponibilité intellectuelle pour les activités d'apprentissage ou de travail sur les 3 sphères (physique, émotionnelle ou cognitive)

Lorsque des réflexes ne sont pas intégrés, cela crée un « parasitage » dans le corps et génère des réactions involontaires (souvent inadéquates notamment sur l'émotionnel) et impacte l'apprentissage.

La personne ou l'enfant va mettre en place des compensations (posturales, stratégies de contournement, ou efforts énormes pour l'apprentissage)

Un réflexe non intégré va sur-solliciter le système nerveux (lorsqu'il y a un manque de stabilité par exemple) et diminuer sa disponibilité pour d'autres actions comme l'apprentissage (qui devient difficile).

Lorsque des difficultés d'apprentissage et/ou relationnelles sont présentes, il y a très souvent des réflexes non-intégrés chez les personnes. Afin d'être à son plein potentiel, il est important d'avoir intégré tous ses réflexes archaïques et de s'assurer de l'émergence des réflexes de vie.

Contenu

- Les étapes de motricité, et réflexes archaïques en lien
- Les « bonnes habitudes » de prévention et la sécurité pour bien développer les réflexes
- la motricité libre jusqu'aux premiers pas
- Les jeux et petits matériels, vêtements, chaussures,
- Accompagnement vers le mouvement (les dimensions latéralité, centrage, focalisation), les capteurs sensoriels et les réflexes,
- Positions au sol et l'importance des réflexes au sol
- Changement de positions (retournement) et premiers déplacements (glissement, reptation, 4 pattes et leur importance)
- La verticalité (en autonomie)